

# LES ENTREPRISES EN NOUVELLE-AQUITAINE

## Prévisions de mi- année – septembre 2022

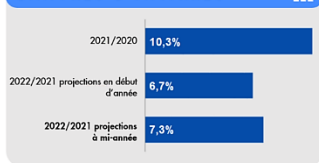
### D'une crise à l'autre, rebond et résilience en Nouvelle-Aquitaine

*Après le rebond observé en 2021, l'économie néo-aquitaine résiste dans un environnement international marqué par la guerre en Ukraine et les fortes tensions persistantes sur les marchés des matières premières et de l'énergie. Les perspectives économiques à fin d'année, sont entourées d'aléas significatifs : au-delà des facteurs exogènes, les difficultés récurrentes de recrutement et désormais une alerte sur la rentabilité des entreprises alimentent les incertitudes.*

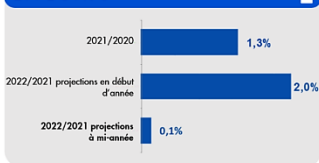
- **L'industrie rehausse légèrement à mi- année ses prévisions de chiffre d'affaires pour 2022. La rentabilité est toutefois révisée à la baisse.** Les difficultés d'approvisionnement se tassent légèrement à la fin du premier semestre même si elles restent fortes. Elles pèsent sur l'organisation des productions. Les coûts des intrants, dont l'énergie, se maintiennent à des hauts niveaux sans pouvoir être pleinement répercutés sur les prix des produits finis. Ainsi, la rentabilité est revue à la baisse. Les tensions sur les recrutements perdurent. Les intentions d'investissement encore dynamiques apparaissent plus tempérées.
- **Les services marchands restent sur une tendance favorable mais de moindre ampleur qu'en 2021.** Les évolutions positives des facturations bénéficient en 2022 d'un effet volume associé à un effet prix. Les effectifs se confortent mais moins rapidement que souhaité en raison des difficultés persistantes de recrutement. Dans le même temps des revalorisations salariales s'opèrent. Globalement, les hausses des tarifs des prestations ne permettent pas d'améliorer la rentabilité, attendue ainsi en repli. Les investissements progressent peu, voire se stabilisent.
- **Dans la construction, la poursuite de l'accroissement d'activité s'accompagne de marge et d'investissements en demi-teinte.** À mi- année, le chiffre d'affaires estimé pour 2022 s'oriente vers une hausse supérieure aux anticipations formulées en début d'année. Pour autant la dynamique apparaît freinée par les difficultés persistantes, voire croissantes, de recrutement. Par ailleurs, les carnets de commandes jusqu'alors à un niveau historiquement élevé se consomment progressivement. Au fil des mois, dans un environnement marqué par les fortes tensions sur les approvisionnements et les hausses des coûts des matériaux, les réajustements des prix se réalisent partiellement. Ainsi, la rentabilité se contracte et les investissements en pâtissent.

## Industrie (Variation pondérée par les effectifs ACOSS)

### CHIFFRES D'AFFAIRES



### EFFECTIFS



### RENTABILITÉ baisse

### INVESTISSEMENTS hausse

## À mi-année, l'industrie rehausse légèrement ses prévisions d'activité pour 2022 mais révisé à la baisse sa rentabilité.

L'évolution du chiffre d'affaires est revue à la hausse à mi-année à +7,3 % contre +6,7 % estimée début 2022. Tous les secteurs progressent mais à des rythmes différents.

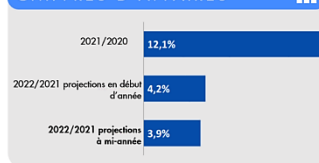
L'industrie alimentaire suit la trajectoire d'ensemble en dépit des pénuries d'intrants et d'un nouvel épisode de grippe aviaire. La fabrication de matériels de transport bénéficie d'une reprise dynamique tant pour la fabrication de bateaux de plaisance que pour l'aéronautique, civile et militaire, et réévalue ses prévisions (7,0% contre 6,7%). L'activité progresse également dans les autres produits industriels (+8,9%). L'ensemble des marchés en lien avec le bâtiment bénéficie toujours de la dynamique de ce secteur tant dans la filière bois que pour les fabrications de produits en plastique-caoutchouc-verre-béton. L'industrie papetière profite de la bonne orientation du commerce en ligne et des restrictions réglementaires des usages du plastique. L'industrie chimique conserve une trajectoire favorable néanmoins contrainte par des difficultés persistantes d'approvisionnement. La métallurgie accompagne le redémarrage de la supply chain de l'aéronautique. En revanche, les pénuries de matières premières pèsent sur l'organisation des productions des fabrications électriques-électroniques : le segment reconsidère ses prévisions d'activité à la baisse (+5,7% contre +9,6% en début d'année).

Dans ce contexte, les effectifs se renforceraient faiblement, les offres d'embauches restant souvent infructueuses.

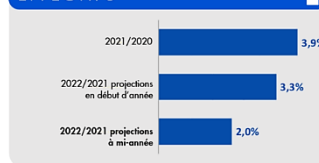
Les perspectives d'évolution de la rentabilité s'inversent : les difficultés d'approvisionnement ou retards de livraison, la hausse des prix des intrants et les revalorisations salariales en cours pénalisent les performances des entreprises. Les intentions d'investissement encore favorables apparaissent plus tempérées.

## Services marchands (Variation pondérée par les effectifs ACOSS)

### CHIFFRES D'AFFAIRES



### EFFECTIFS



### RENTABILITÉ baisse

### INVESTISSEMENTS hausse

## Les services marchands restent sur une tendance favorable mais de moindre ampleur qu'en 2021.

L'orientation positive exprimée en début d'année se confirme.

Le segment de l'hébergement enregistre la progression la plus marquée et significativement révisée à la hausse (+21,5% contre +15,6%), avec le retour de la clientèle étrangère conjuguée à la revalorisation des prestations suite aux investissements réalisés pendant les périodes de contraintes sanitaires. Le chiffre d'affaires du transport-entreposage progresse également, mais sous l'effet de la hausse du prix des carburants : l'activité demeure freinée par les difficultés persistantes de recrutement qui contraignent parfois les transporteurs à refuser des marchés.

Les activités ingénierie-juridique-comptable-archi-intérim révisent aussi favorablement leurs perspectives 2022, bénéficiant principalement de la progression de l'ingénierie et des agences d'intérim. Le segment informatique-services d'information anticipe une amélioration très légèrement moins soutenue que prévu.

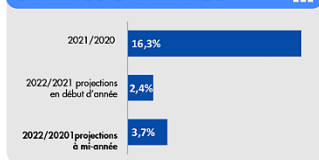
Les effectifs poursuivent leur consolidation mais les embauches demeurent entravées par le déficit persistant de profils adaptés à la demande.

En opposition avec les prévisions antérieures, la rentabilité s'amenuise globalement et plus particulièrement dans le transport entreposage et les activités spécialisées.

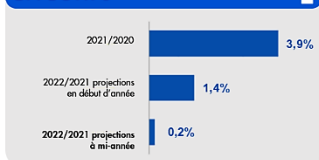
Plus des deux-tiers des entreprises envisagent un maintien du niveau de leurs investissements.

## Construction (Variation pondérée par les effectifs ACOSS)

### CHIFFRES D'AFFAIRES



### EFFECTIFS



### RENTABILITÉ baisse

### INVESTISSEMENTS baisse

## La poursuite de l'accroissement d'activité s'accompagne de marges et d'investissements en demi-teinte.

La hausse du chiffre d'affaires évaluée par les chefs d'entreprise sur l'exercice 2022 serait de +3,7% au regard de l'an passé, alors que la prévision de début d'année anticipait une progression de +2,4%.

Dans le bâtiment, la rénovation reste très dynamique, alors qu'un tassement s'opère pour les maisons neuves pénalisées par la hausse du coût à la construction. Le segment des logements collectifs marque le pas ; l'activité progresse plus rapidement dans le second œuvre que le gros œuvre. Dans l'ensemble, les carnets de commandes apparaissent moins chargés mais demeurent à un niveau satisfaisant. L'activité des travaux publics qui enregistrait la hausse la plus marquée en 2021 table sur une nouvelle progression réévaluée de 4,8% (contre 2,5% en début d'année). Elle prend en compte les révisions des devis induites par la hausse des prix des matériaux (bitume notamment). L'activité reste dynamique.

L'ajustement des effectifs se poursuit, mais se révèle confronté à des difficultés croissantes de recrutement tant en intérim qu'en emplois pérennes. La problématique perdure y compris pour du personnel non qualifié pour lequel l'employeur s'engage à assurer la formation. Des ajustements s'opèrent sur les salaires qui, conjugués à la hausse des prix des intrants, contribuent à la contraction de la rentabilité. Les investissements en pâtissent.